

« Timbrés »

Bonjour Marianne,

Le 25 janvier

Nous sommes de parfaits inconnus l'un pour l'autre . Tu vas trouver étrange que je t'écrive, tu vas peut-être te dire que c'est une mauvaise farce de tes amis, avoir peur parce que tu penses que je suis un psychopathe et dans tous les cas, finir par jeter ce morceau de papier insignifiant. J'espère que tu n'en feras rien. Cependant si tu décides de le faire, lis le en entier. Je vais te parler un peu de moi. J'ai 16 ans, comme toi je crois et je suis fils unique. Je vis chez une cousine de mon père, Martha qui a un chien et deux chats. C'est un coin paumé comme on en fait peu, beau et calme. Je tue le temps et la solitude avec des livres que je dévore, notamment de science-fiction et de fantastique.

Et toi, qu'est-ce que tu aimes faire ? Lis-tu un peu ? As-tu des frères et sœurs ?

Sur ce, j'espère de tout cœur avoir une réponse !

Perceval (Eh oui tu as bien lu, c'est mon prénom)

*

Bonjour Perceval,

Le 8 février

J'ai mis du temps à répondre à ta lettre, d'abord car je n'y croyais pas, comme tu l'as dit je l'ai prise pour une blague idiote mais je ne connais personne d'assez osé pour écrire ce genre de choses. Ensuite j'ai eu peur, je l'avoue de savoir qu'un inconnu connaissait mon existence et mon adresse ! Et puis j'ai décidé d'y croire, en plus tu m'avais laissé tes coordonnées alors pourquoi ne pas tenter ? Je tiens quand même à te dire que tu es un grand malade Perceval, imprudent et un poil inquiétant ! Enfin, je dois l'être autant que toi si ce n'est plus puisque je te réponds! J'ai 16 ans et j'ai une petite sœur qui m'insupporte la plupart du temps mais je suis bien contente qu'elle soit là. Je n'aimerais pas être fille

unique, tu dois être terriblement seul... Comme tu le sais, je vis dans un petit bourg et j'aime beaucoup me promener aux alentours et surtout courir ! La course c'est ma passion, surtout quand le cadre est agréable et que je suis avec mon chien Argos. J'adore lire aussi des romans, des BD et des mangas de SF. Je trouve enfin quelqu'un qui lit les mêmes ouvrages que moi ! Je peux te conseiller L'oiseau moqueur de Walter Tevis, un roman assez alarmant sur l'avenir de l'humanité... Tiens j'y pense, comment tu as su où m'écrire?

À plus !

PS : Perceval, c'est original comme prénom, ça me plaît !

Marianne

*

Salut Marianne,

Le 18 février

Tu n'imagines pas à quel point ta lettre m'a fait plaisir ! C'était vraiment inattendu, je ne pensais pas que tu donnerais suite à mon courrier. Comme tu te prêtes au jeu, je suis sûr que cette correspondance sera une belle aventure ! Tu as raison je suis seul et sans doute un peu fou, mais nous sommes deux apparemment XD ! Comment j'ai eu ton adresse...Quelle histoire ! Martha reçoit pas mal de journaux, en achète un tas quand elle est en vacances et finit par les entasser dans son grenier. Je vais fouiner là-haut parfois et je suis tombé sur un journal qu'elle a ramené de vacances il y a 3 ans. Un article qui parlait d'une rencontre d'athlétisme m'a attiré et tu apparaissais sur une photo avec ton équipe de relais. Tu avais l'air épanouie, ton sourire rayonnait. Je me suis dit « Et si tu lui envoyais une lettre ? » et j'ai cherché ton adresse grâce à ton prénom et au nom de ton village. Je sais, c'est bizarre et ça ne joue pas en ma faveur mais j'avais tellement envie de faire ta connaissance, bien que cela paraisse étrange. Je sens que ça ne va pas être facile à croire, que je passe encore plus pour un dingue mais autant être honnête. Est-ce

que tu fais toujours de la compétition ? Je passe aussi pas mal de temps à traîner dehors avec Milou, on apprécie l'effervescence de la forêt. D'ailleurs, comme je sais à quoi tu ressembles, je t'envoie un photo de Milou et moi. L'oiseau moqueur... je l'ai lu et il m'a un peu secoué ! C'est terrible de voir comment pourrait évoluer notre monde . Et toi qu'en as- tu pensé ?

Bises

Perceval

Salut Perci,

Le 10 juin

Moi aussi je trouve cette guerre ridicule et insensée ! C'est fou que les humains soient incapables de se mettre d'accord et passent leur temps à s'entre tuer ! Ils n'apprennent rien et recommencent inlassablement les mêmes erreurs ! C'est dingue qu'on en soit encore là à notre époque ! Oh la, je m'emporte, désolée, mais c'est tellement affligeant. C'est terrible mais ça me fait penser à pas mal de livres que j'ai lu pas toi ? Au fait du 8 au 15 juillet je serai à Salignan, ce n'est pas trop loin de chez toi je crois ? Il faut qu'on s'arrange pour se voir ! Ça me fait beaucoup de bien de parler de tout et de rien avec toi, c'est si facile... Quand je repense au début de notre échange, j'ai du mal à me dire que tu as pu être un étranger qui m'effrayait. Maintenant j'attends avec impatience de recevoir ta lettre et d'avoir de tes nouvelles. Rien à voir, mais cette semaine je me suis promenée avec Argos et on a vu un cerf. Je n'en croyais pas mes yeux, il était magnifique, tout en muscles, avec un poitrail puissant, et une robe étincelante. Le plus incroyable c'est qu'il n'a pas bronché quand nous sommes passés. C'était un moment magique ! Est-ce que cela t'es déjà arrivé ?

Marianne

*

Coucou Marianne,

Le 19 juin

Je suis bien d'accord avec toi, c'est le triste lot de notre société. Parlons de quelque chose de plus joyeux: notre rencontre imminente ! Salignac est à environ dix minutes de chez moi ! J'ai bien trop hâte que nous nous voyions ! On pourrait faire ça le 9 dans l'après-midi, au parc si ça te va ? J'aurais tant de choses à te raconter et à te montrer ! Je ne tiendrai jamais jusque là ! Cette relation a réellement égayé mon quotidien. Je ne pourrai plus m'en passer, c'est devenu trop important pour moi. Il m'arrive de surprendre des petits moments de vie sauvage, qui me touchent. C'est pour ces instants que je sors en forêt, pour entrer dans l'univers complexe des sous bois. Martha apprécie aussi arpenter les bois autour de chez nous et on le fait souvent ensemble. J'aimerais beaucoup te faire visiter mes petits coins secrets, je suis sûr que tu adorerais !

À très bientôt !

Perceval

*

Salut Perceval,

Le 29 juin

Ce sera parfait ! Quand tu recevras cette lettre, il restera seulement quelques jours avant qu'on se rencontre. J'ai quelque chose à te confier et je veux le faire avant que nous nous voyions. Il y a deux ans j'ai eu un accident avec une amie, ma meilleure amie, Mila. Elle avait un an de plus que moi et une moto. On allait un peu partout, elle m'emmenait souvent à mes entraînements d'athlétisme ou aux compétitions. Nos parents n'aimaient pas vraiment, mais ils le toléraient car Mila était prudente, ils lui faisaient confiance. Mais ils ne savaient pas qu'elle me laissait conduire parfois. J'ai appris à mes dépens que toutes les belles choses ont une fin. C'est arrivé un jour où je conduisais à sa place. On arrivait sur un carrefour, mais lorsque j'ai voulu freiner, il ne s'est rien passé. Je ne contrôlais plus rien et on a percuté une voiture. À partir de là, c'est le néant, j'ai juste quelques

bribes de souvenirs, des cris, des bruits de circulation, la douleur, l'inquiétude. Quand je me suis réveillée, on m'a dit que j'étais paraplégique, que j'avais perdu une jambe et que Mila était décédée. On m'apprenait non seulement que je ne pourrais plus marcher, ni courir, ce qui était presque aussi important pour moi que de respirer, mais qu'en plus j'avais tué mon amie, celle qui était comme une sœur pour moi. Je ne te parle pas de tous les problèmes que j'ai eu par la suite avec la police, les parents de Mila, etc... On a jamais vraiment su pourquoi j'avais perdu le contrôle de l'engin ou bien on a jamais voulu me le dire, toujours est-il que j'ai commis l'irréparable. Voilà, je n'ai plus de secrets pour toi Perceval. Je suis contente de ne pas te l'avoir dit dès le départ d'abord parce que cela aurait été saugrenu d'en parler à un inconnu et puis parce que ça nous a permis de commencer une véritable amitié, sans à priori, sans filtres. Je suis assez réticente à aller vers les autres car j'ai toujours droit à de longues excuses inutiles qui ne valent rien pour ce qui m'est arrivé, de gens qui ne peuvent pas comprendre. Je voudrais juste que tout le monde se comporte normalement avec moi, mais à chaque fois la personne en face est mal à l'aise, n'ose pas aborder certains sujets. Mais avec toi c'était différent, tu es venu vers moi sans savoir, on a parlé des choses que j'aimais et que j'aime toujours mais différemment, on se comprend et tu me fais rire ! Merci Perceval !

Marianne

Salut Marianne,

Le 17 juillet

Ça y est, nous avons fait connaissance pour de bon ! Saches que cette semaine que nous avons passé ensemble était merveilleuse. Tu es tout à fait formidable ! Tu sais, même si tu m'avais prévenu de ta situation, j'ai eu une drôle d'impression en te voyant dans ton fauteuil, moi qui t'imaginais courant par monts et par vaux. Ça n'a duré qu'un instant et j'ai réalisé que c'était bête, que ça ne changeait absolument rien, que tu

pouvais être tout aussi pétillante et déterminée, que tu pouvais te balader et évoluer comme n'importe qui. Tu es courageuse Marianne, tu es très forte, tu as su avancer malgré les obstacles que la vie a dressé devant toi. J'ai vu l'appréhension quitter tes yeux à mesure que tu te détendais et quand tu t'es mise à rire, j'étais comblé. Tu es forte Marianne mais tu dois te libérer du fardeau qui t'a éloigné de tous les autres, qui t'a isolé. Arrête de t'en vouloir, de te flageller, ça ne changera rien, et c'est sans intérêt ! Continue d'être forte mais ne te renferme pas ! Je tiens à te remercier pour ne pas m'avoir posé de questions sur mes parents avant que je t'en parle et pour l'avoir deviné. C'était la première fois que j'arrivais à expliquer leur mort avec autant de légèreté et c'est parce que je l'évoquais avec quelqu'un qui partageait cette douleur, la perte d'un être cher dans un accident. On s'est tous les deux fermés, enterrés dans cette souffrance. Aujourd'hui nous allons nous aider, nous soutenir pour nous délivrer. Je suis persuadé qu'unis nous pourrons tout affronter parce que notre amitié est puissante !

Prends soin de toi

Perceval, votre dévoué chevalier.